

### **Un témoignage de Madjid Messaoudène, conseiller municipal de Saint-Denis, présent à la 5ème Conférence de Bil'in, du 21 au 23 avril dernier.**

Il est difficile de mettre des mots sur ce qu'on voit, entend, ressent lorsqu'on est sur la terre de Palestine occupée. Pourtant, nous devons témoigner, c'est d'ailleurs la seule chose que les Palestiniens nous demandent.

Après ce troisième séjour sur place, je me dis qu'Israël ne veut pas la paix. Sur le terrain, tout corrobore cette hypothèse, devenue conviction.

Il suffit de constater l'entreprise de colonisation massive mise en œuvre dans les territoires illégalement occupés pour s'en convaincre. J'ai participé au nom de la ville de Saint-Denis à la 5ème conférence internationale à Bil'in, près de Ramallah. Ce village est coupé en deux par le mur de l'apartheid et voit donc ses terres spoliées. Chaque vendredi, les villageois manifestent devant ce mur, face aux soldats.

J'ai participé à cette manifestation en première ligne ce 23 avril. La répression de Tsahal est terrible et inacceptable au regard de cette résistance non-violente. Cette fois encore, de nombreuses personnes ont été gazées et une blessée grièvement. Il y a un an, jour pour jour, Bassem, un habitant du village, y a laissé sa vie.

Des internationaux venus d'Espagne, d'Italie, des États-Unis et de France principalement ont participé à cette manifestation aux cris de « État d'Israël, État criminel » ou encore « One two three four, occupation no more ».

Nous étions près de 200, hommes, femmes, enfants, de tous âges, internationaux et Palestiniens, membres de réseaux de solidarité avec la Palestine, dont une importante délégation de l'AFPS (Association France Palestine Solidarité).

Sur la route du retour, qui mène à Jérusalem annexée, j'ai voulu refaire l'expérience du passage du check-point de Qalandia (qui sépare Jérusalem et Ramallah) à pied. Cet amas de tôles, flanqué de tourniquets, entremêlé de barbelés et criblé de caméras donne des frissons et rappelle des périodes bien sombres. Devant moi, un Palestinien repasse quatre fois sous le portique électronique, brutalement rappelé à l'ordre par l'adolescent qui fait office de soldat. C'est mon tour, je parle anglais et je comprends vite, vu la violence verbale et le regard des soldats, que je ne suis pas le bienvenu.

L'humiliation est une arme d'intimidation massive utilisée par Israël pour tenter de maintenir les Palestiniens sous son joug et dissuader quiconque de les aider.

La résignation due à l'isolement le dispute à l'optimisme et à la volonté de résistance. C'est bien toute la question. Je suis convaincu qu'il faut imposer la paix à Israël, et envoyer une force internationale pour protéger les Palestiniens et mettre fin à l'occupation et à l'impunité de cet État. Chaque jour qui passe est un jour exploité par Israël pour rendre impossible l'avènement d'un État palestinien viable et indépendant. Il est plus qu'urgent d'agir le temps des palabres est révolu.

\*\*\*

Autre regard sur Bil'in, un communiqué du Mouvement pour une alternative non violente (MAN) : "[Israël veut mettre fin à la résistance populaire non violente en Palestine](#)"